

De A à Zouc, ou comment un petit garçon est devenue chanteuse

Dans « De A à Zouc », Marie-Thérèse Porchet – ou l’accomplissement du rêve de devenir chanteuse d’un petit garçon – se met à nu, littéralement, puisqu’elle laisse de côté ses robes et sa perruque pour laisser place à son alter ego, créateur et interprète, Joseph Gorgoni. Il nous raconte son enfance atypique et son expérience scénique.

C’est en automne 2014 que l’humoriste suisse Joseph Gorgoni, en collaboration avec Pierre Naftule et Pascal Bernheim, a créé ce seul en scène humoristique, dans le but de révéler au public l’homme caché derrière la très particulière Marie-Thérèse. Depuis, le spectacle a tourné en Suisse jusqu’en décembre 2016.

Le comédien profite de cette occasion pour se dévoiler et nous raconter son évolution, du stade d’enfant « différent », plein de rêves et d’idoles (Dalida, Sheila, Cloclo), à celui de chanteur dans des spectacles peu glorieux, à celui de danseur dans la célèbre comédie musicale « Cats » à Paris, et enfin au stade actuel d’emblème comique suisse, grâce à Marie-Thérèse. Mais ce n’est pas tout, il nous partage également ses sources d’inspiration pour la création de son personnage, et cela va de sa famille – mère, grand-mère, etc. – à son ancienne patronne, aux idoles de son enfance, et finalement à Zouc. Il interprète pour nous ces personnages féminins et leurs chansons cultes, mais nous présente aussi les personnes qu’il a rencontrées grâce au phénomène Porchet : journalistes inspirés (ou pas), fans de toujours, détracteurs, téléspectateurs dépités...

Sur scène, un canapé rose, une penderie comportant les costumes de Marie-Thérèse et ceux de Gorgoni confondus, une table de maquillage, et tout autour de la scène, une structure métallique agrémentée d’ampoules lumineuses. Et au milieu de ce décor esthétique et qui lui ressemble évolue l’humoriste, passant d’un thème à un autre, nous racontant sa vie, son quotidien, ses doutes et interprétant ces personnages très différents, mais avec comme point commun de l’avoir une fois dans sa vie touché, inspiré ou simplement marqué.

Ce qui fait la force de ce spectacle, c’est la diversité des personnalités interprétées, l’association des aspects comiques et touchants et le rythme soutenu avec lequel s’enchaînent musique, texte et actions. Mais de tous ces personnages, aucun ne se démarque vraiment, pas même Zouc. Si le titre lui rend hommage, le spectacle n’en fait pas autant, puisqu’il est malgré tout très centré sur la personne de Gorgoni. La scénographie

n'étant d'ailleurs que peu exploitée, notre attention se retrouve donc totalement focalisée sur le comédien.

Ce spectacle, se voulant un culte sincère aux femmes de la vie de l'humoriste, est réussi pour certain(e)s – les rires du public en témoignent – et agaçant pour d'autres, dû à ce caractère égocentré.

Garance Burrus

« De A à Zouc », vu au Forum St-Georges à Delémont le vendredi 16 décembre 2016.